

L'éducation bilingue ou l'enseignement intégré des langues et des disciplines en Europe

Bruxelles les 8 et 9 mai 1999

GRAZIELLA PORTÉ

Proviseur de l'école moyenne de Charvensod. En tant qu'inspectrice technique chargée de fonction de 1994 à 1998, responsable de plusieurs initiatives concernant l'éducation bilingue à l'école moyenne. Auteur du dossier : "Un caso di valutazione di sistema: la scuola media valdostana dal 1995 al 1998".

Un colloque international pour une nouvelle politique des langues et pour l'enseignement des disciplines en langue seconde en vue d'un défi prioritaire pour l'Europe : le multilinguisme. L'opportunité pour notre Région de se mettre en relation avec un contexte plus large.



Le colloque

Le Conseil européen pour les langues, une association permanente et indépendante inaugurée officiellement en 1997 avec le soutien de la Commission européenne, a organisé les 8 et 9 mai 1999, à Bruxelles, le colloque international : "Le défi multilingue". Celui-ci a réuni les représentants de 16 pays européens : Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grèce, Irlande, Norvège, Hollande, Portugal, Suède, Suisse et Italie qui était également représentée par ses minorités ladine et valdôtaine.

La conférence s'est adressée à un public varié dont le trait commun est l'implication dans des projets d'éducation bilingue (enseignement en langue et non seulement de la langue seconde): linguistes, formateurs des enseignants, responsables des programmes scolaires, administrateurs de la politique de l'éducation, enseignants.

La politique des langues en Europe

Le XXIème siècle comme siècle des langues en Europe, le multilinguisme comme défi vital pour la sauvegarde de la richesse culturelle du vieux continent: voilà le fil rouge des travaux. Les statistiques montrent que 50% des européens de plus de 50 ans ne parlent qu'une seule langue, mais ce

pourcentage se réduit à 11% pour les jeunes entre 15 et 20 ans. Le plurilinguisme est, d'ailleurs, fortement impulsé. Les lignes directrices de la formation linguistique du citoyen européen prévoient, depuis quelques années, qu'il maîtrise trois langues et, à l'heure actuelle, cette orientation s'enrichit par la recommandation de s'approcher de trois langues de familles différentes (latine, germanophone, anglophone) et ce, pour avoir accès, de façon directe ou indirecte, aux principaux idiomes européens, qu'ils soient de grande ou de petite diffusion. Des arguments d'ordre différent, relevant de la sociolinguistique, de la psycholinguistique et de la politique linguistique, s'opposent à l'anglais comme seule langue étrangère à apprendre et prônent plutôt une éducation plurilingue. On peut tenter de les résumer en disant que, dans une perspective à long terme, l'anglais ne sera pas à même de satisfaire les besoins de communication d'une société complexe, s'appuyant sur des valeurs liées à des cultures différentes: multiculturalité et multilinguisme représentent, en effet, les deux termes inséparables du même binôme.

Enseignement de la langue ou en L2 ? (ou L3...)

L'enseignement des langues est en difficulté. Dans une approche traditionnelle, la langue étrangère représente une discipline spécifique



s'appuyant sur trois filières classiques: la grammaire, la littérature et la civilisation. Si cette démarche est insatisfaisante du point de vue pratique, l'approche communicative, qui est plus récente, est sans doute plus fonctionnelle, mais elle a à son tour le défaut de proposer des contenus trop inconsistants qui démotivent rapidement les étudiants et freinent par ce biais le processus d'apprentissage. Pour ce qui est des enseignements en général, d'un côté, l'époque post-moderne élabore, par le développement de la technologie, une nouvelle organisation du savoir qui remet en cause l'organisation linéaire des disciplines et le passage du monde écrit au monde visuel ; de l'autre, elle exige un apprenant ayant des compétences actives et multiformes, la simple lecture du texte écrit n'étant plus suffisante. L'enseignement bilingue semble répondre aux instances du post-modernisme car il remet l'accent sur le contenu, en proposant ainsi des sollicitations plus puissantes aux élèves, et permet de décloisonner la répartition traditionnelle des enseignements, en mettant en jeu l'articulation classique entre disciplines et langues ainsi que la didactique traditionnelle des langues.

CLIL ou EMILE : deux sigles pour le thème du colloque

Le sujet prioritaire du colloque était la méthode CLIL (*Content and Language Integrated Learning*) ou EMILE (*Enseignement d'une Matière par l'Intégration d'une Langue Etrangère*). La conférence a montré que ce concept central, c'est-à-dire l'idée d'un enseignement intégré des langues et des disciplines, représente encore une grande boîte dont les contenus - l'organisation de l'école, les méthodes, la didactique des disciplines et des langues, la formation des enseignants, les objectifs généraux, l'évaluation des compétences des élèves - se manifestent sous des formes très variées selon les différents pays, et sont encore en pleine évolution. Mais si nous laissons de côté les aspects

descriptifs, nous pouvons saisir quelques thèmes récurrents qui rapprochent les réalités les plus hétérogènes.

CLIL et principes de fonctionnement

Les principes de fonctionnement de CLIL sont en relation avec :

- l'idée et la représentation de la bilinguïté (compétence équilibrée ou partielle dans les deux langues)
- la parité ou la disparité des langues dans l'enseignement (du 50 % à d'autres formes de répartition)
- l'exclusion de toute trace de langue maternelle dans les interactions (selon le modèle un maître, une langue) ou l'acceptation du passage L1 / L2 et de la pratique de l'alternance codique.
- La précocité et la continuité de l'approche, de l'école maternelle à l'école supérieure, trouvent le plus large consensus. Le cas de professeurs utilisant leur langue seconde dans l'enseignement n'est pas exceptionnel.

CLIL et politiques linguistiques

Sur les pôles extrêmes de ce continuum se trouvent, d'une part, des CLIL mis en place grâce à l'initiative des familles ou de quelques enseignants enthousiastes et volontaires, et, de l'autre, les cas des éducations bilingues institutionnalisées et généralisées, comme celle de la Catalogne où le choix a été fait de déclarer *català* (et par conséquent bilingue) *qui via e trebaja en Catalunya*. L'exigence d'aller au-delà des groupes minoritaires privilégiés pour concerner le public le plus vaste possible est fortement ressentie partout.

CLIL et curriculum

La DNL (*Discipline Non Linguistique*) enseignée en L2 peut se trouver dans une situation d'adjonction ou d'intégration au curriculum, c'est-à-dire de supplémentarité ou de centralité. Il existe des CLIL concernant des disciplines supplémentaires et

facultatifs, ainsi que des CLIL concernant les disciplines telles que l'histoire, les sciences naturelles, les mathématiques. Les mathématiques, en vertu de leur lexique défini, de leur structure textuelle figée et du faible écart culturel d'une langue à l'autre, sont censées être facilement enseignées et apprises en langue seconde. L'histoire représente un formidable vecteur interculturel, à la fois linguistique et disciplinaire. La quantité de l'exposition à la L2 est très variable. Les recommandations soulignent que des espaces horaires trop limités ne produisent pas les effets attendus.

La didactique des langues

L'évolution générale de la didactique des langues va de la séparation à l'intégration ; plusieurs langues en présence dans le même parcours scolaire demandent à être traitées de façon cohérente et coordonnée. L'idée d'utiliser les langues déjà connues comme tremplin pour les autres trouve déjà des applications concrètes. CLIL se prête à un remarquable développement de la compétence métalinguistique.

Les pratiques et le vécu des enseignants

CLIL exige des enseignants de la motivation, de la créativité et de la disponibilité pour dépasser certaines réticences et certaines habitudes. Les professeurs des disciplines doivent s'emparer du lexique spécifique en L2 et doivent gérer, autant que possible, l'interaction de la classe en L seconde. Ils doivent également revoir les priorités disciplinaires (*refocus priorities*) et remettre en question tant les syllabus que les méthodologies. La collaboration étroite avec les collègues de langue source et de langue cible devient indispensable.

La formation initiale et continue des enseignants

La formation initiale et continue des enseignants représente partout un

maillon essentiel du dispositif. Si le futur enseignant est professeur de langue, se pose le problème de sa compétence disciplinaire et vice-versa. En général, les formations déjà organisées par les Universités visent les deux volets (langue et discipline) et le développement de programmes spécifiques favorisant l'interdisciplinarité.

L'évaluation des compétences des élèves

Dans l'évaluation des compétences des élèves, on doit tenir compte de la dualité contenu- langue inhérente à CLIL. L'apprentissage pédagogique intégré devrait être évalué à l'aide d'outils d'évaluation intégrés et spécialement conçus, car une évaluation portant seulement sur le contenu ou seulement sur la langue nie la dimension transdisciplinaire de l'approche CLIL.

Le gain cognitif

Une valeur fréquemment citée de CLIL est l'impact sur l'amélioration des stratégies d'apprentissage qui concernent le développement des capacités cognitives. Une exposition à une approche transdisciplinaire, à travers des capacités spécifiquement liées à l'apprentissage des langues, pourrait favoriser le développement des capacités de production liées à l'apprentissage d'un contenu. Ce but pourrait être atteint en associant, de manière plus étroite, à l'élaboration du curriculum des spécialistes de la langue source, de la langue cible et des disciplines.

Quelques pistes pour le développement de CLIL

Quelques suggestions en vrac : une banque de données Internet, la description des modèles de CLIL avec leurs différentes options, un portfolio pour les élèves, l'élaboration et la diffusion des différents thèmes et modules qui se prêtent mieux à CLIL à travers toute l'Europe et en différentes langues jusqu'au développement

d'un curriculum adapté à divers contextes européens, pour résoudre le problème-clé des matériaux ...

Conclusion

Le débat européen sur le CLIL montre nettement que les questions que l'on se pose au Val d'Aoste à propos de l'enseignement des langues et de l'enseignement bilingue peuvent et doivent être mises en relation avec un contexte plus large; en outre, il n'est pas difficile de découvrir que bien des options et des suggestions qui caractérisent notre école peuvent fournir des indications intéressantes à d'autres pays.

Mais il y a peut-être là matière pour d'autres articles ou pour les réactions des lecteurs...

Le Comité Scientifique de sous-groupe du "Projet de réseau thématique dans le domaine des langues" intitulé "La formation des enseignants et l'éducation bilingue" ainsi que le comité d'organisateur de la conférence se composait comme suit :

- Piet Van de Craen**, président, Université de Bruxelles, Belgique ;
- Gisa Rauli**, vice-président, Université de Wuppertal, Allemagne ;
- David Marsh**, Université de Jyväskylä, Finlande ;
- Carmen Perez-Vidal**, Université Pompeu Fabra, Espagne ;
- Ronald Soetaert**, Université de Gand, Belgique ;
- Graça Abranches**, Université de Coimbra, Portugal ;
- Sean Devitt**, Université de Dublin, Irlande ;
- Henrik Butze-Ruhnenstiern**, Centre de formation permanente, Odense, Danemark ;
- Anne-Claude Berthoud**, Université de Lausanne, Suisse ;
- Arthur Van Essen**, Université de Groningue, Pays-Bas ;
- Carmel Mary Coonan**, Université de Venise, Italie ;
- Vasso Tocatidou**, Université de Thessaloniki, Grèce ;
- Michael Grenfell**, Université de Southampton, Angleterre ;
- Margaretha Biddle**, Université d'Uppsala, Suède ;
- Aud Marit Semensen**, Université d'Oslo, Norvège ;
- Claude Springer**, Université de Strasbourg, France.

Adresse

Piet Van de Craen - Vrije Universiteit Brussel
Faculté de Philo et Lettres
Département de Langues Germaniques
Pleinlaan 2 Av. de la Plaine
B 1050 BRUXELLES - B
pvdcræn@vub.ac.be